

## « IL FAUT UNE VRAIE PRISE DE CONSCIENCE POUR DÉVELOPPER LES BIOSOLUTIONS », NICOLAS FILLON, DE SANGOSSE

Gaëlle Gaudin - 23 octobre 2020 Solutions de biocontrôle

Biofertilisants, biostimulants, produits de biocontrôle, adjuvants et outils de pilotage. De Sangosse souhaite offrir aux agriculteurs les moyens d'accompagner les cycles de production de leurs cultures de manière durable et rentable. Pour la société, qui s'affiche comme le leader français des biosolutions, l'urgence de développer ces spécialités se fait sentir, sous peine d'interdiction accélérée de produits conventionnels.



Chez De Sangosse (de g. à d.) : Nicolas Fillon, directeur général ; Christophe Maquin, directeur marketing et développement ; Aurélie Morin et Jean-Marc Saurel, respectivement global marketing & projects manager pour la protection des plantes et pour les adjuvants ; Christophe Zugaj, directeur communication et affaires publiques.

De Sangosse, qui a couvert 8 millions d'hectares français avec ses biosolutions en 2019, ambitionne d'atteindre les 17 millions d'hectares en 2030 : 8 millions avec des adjuvants, 6 avec du biocontrôle et 3 avec des biofertilisants et biostimulants. Selon Nicolas Fillon, directeur général, le développement des biosolutions est indispensable pour répondre aux attentes sociétales. « Si la prise de conscience n'est pas à la hauteur et que les biosolutions ne gagnent pas de terrain, la réglementation viendra interdire de plus en plus de produits conventionnels, souligne-t-il le 22 octobre 2020, au cours d'une conférence de presse. Or mieux vaut conserver le maximum de solutions disponibles sur le marché et combiner dès à présent les biosolutions et les spécialités conventionnelles. » Le directeur général donne pour exemple le cas de la Grande-Bretagne, qui a annoncé la future interdiction du métaldéhyde. « Ne plus compter que sur le phosphate ferrique comme moyen de lutte molluscicide est risqué. » Raison pour laquelle la société a inscrit, depuis une quinzaine d'années, l'agroécologie et les biosolutions au cœur de sa stratégie, pour une « agriculture positive moderne et durable ».

## **Accompagner le cycle de production de manière durable**

Nourrir, stimuler et protéger les cultures pour répondre à l'obligation de performance économique, sociétale et environnementale. Telle est la ligne suivie par De Sangosse pour accompagner les filières agricoles, avec une vision globale, pour une production agricole de qualité, sans résidus, plus écologique et assurant un revenu aux agriculteurs.

La société mise sur les innovations en matière de biofertilisants, biostimulants, produits de biocontrôle, adjuvants et outils de pilotage. « Notre modèle capitalistique unique, puisque 74 % des actions de la société est entre les mains des salariés, nous permet d'avoir une vision à long terme, des orientations stratégiques stables et pérennes », souligne Nicolas Fillon.

« Les biosolutions, beaucoup en parlent, De Sangosse agit », relève Christophe Zugaj, directeur communication et affaires publiques. Dès 2004, la société lance le terme de biosolutions et y consacre tous ses investissements pour innover en la matière.

Investissements dans ses propres laboratoires dédiés, mais également dans des acquisitions de sociétés françaises et étrangères spécialisées. « Les biosolutions sont un patchwork de technologies », précise Nicolas Fillon.

## **17 % de part de marché en biocontrôle**

Aujourd'hui, la société se félicite d'atteindre, avec 22 spécialités, 17 % de part de marché sur le secteur du biocontrôle de plein champ en France, d'avoir 23 % des principes actifs de la liste officielle des produits de biocontrôle, d'être présente dans 25 % des fiches-action CEPP et 29 % des fiches du Contrat de solutions. Huit projets de biocontrôle sont attendus dans les trois prochaines années. Le biocontrôle devrait **représenter plus de 30 %** du marché de la protection des plantes en 2030, contre 6,5 % en 2019, et De Sangosse compte bien être présent.

La prochaine campagne verra le lancement du pack LB-L, associant le LBG-01F34 au biostimulant SVL-008, pour mieux protéger la vigne contre le mildiou. CheckMate Puffer sera par ailleurs proposé pour lutter contre Eudémis et Cochylys. Les spécialités à base de phosphate de potassium sur grandes cultures et pomme de terre devront quant à elles attendre la campagne 2022, pour des raisons de retard d'homologation au niveau européen.

De Sangosse, avec Agridyne et sa technologie brevetée dont bénéficie Thixotrope, compte également profiter de l'utilisation croissante des adjuvants, spécialités qui améliorent l'efficacité des produits de protection des plantes, réduisent les pertes dans l'environnement et permettent de réduire les doses de produits utilisés. Trois quarts des hectares français sont encore à conquérir. De Sangosse ambitionne de couvrir 8 millions d'hectares développés en 2030, contre 5 en 2019.

## **Créer de la valeur avec d'autres critères que la seule efficacité**

« Depuis 1950 et jusqu'en 2010, l'efficacité des solutions de protection et de nutrition des plantes était le seul critère de choix, souligne Christophe Maquin, directeur marketing et développement. Désormais, ce n'est plus le cas, plusieurs critères deviennent déterminants pour créer de la valeur. » L'objectif est aujourd'hui de chercher une valeur ajoutée globale, en s'appuyant sur les filières avec, pour répondre aux attentes sociétales, le développement des filières zéro résidus, des HVE... et donc en baissant les IFT des produits chimiques

conventionnels.

« Les producteurs qui essaient les produits de biocontrôle le font pour respecter l'environnement, précise-t-il. Et une fois essayés, ces spécialités sont adoptées. Pour peu qu'elles soient accompagnées et non survendues. »

La transition vers l'agroécologie prend du temps. Mais pour Nicolas Fillon, les innovations en biosolutions sont déjà sur le marché. Reste désormais à les déployer.



Pour aller plus loin sur le biocontrôle, n'hésitez pas à consulter notre mag en ligne dédié à ce secteur.

#### **De Sangosse en chiffres :**

- 282 M€ de chiffre d'affaires en 2020
- 850 salariés
- 24 filiales internationales
- 18 unités de production
- R&D : 9 laboratoires spécialisés, 8 % du chiffre d'affaires, 11 % du personnel
- Des produits dans plus de 50 pays (1 200 homologations)
- 31 spécialités lancées ces 3 dernières années, 44 spécialités innovantes en développement.